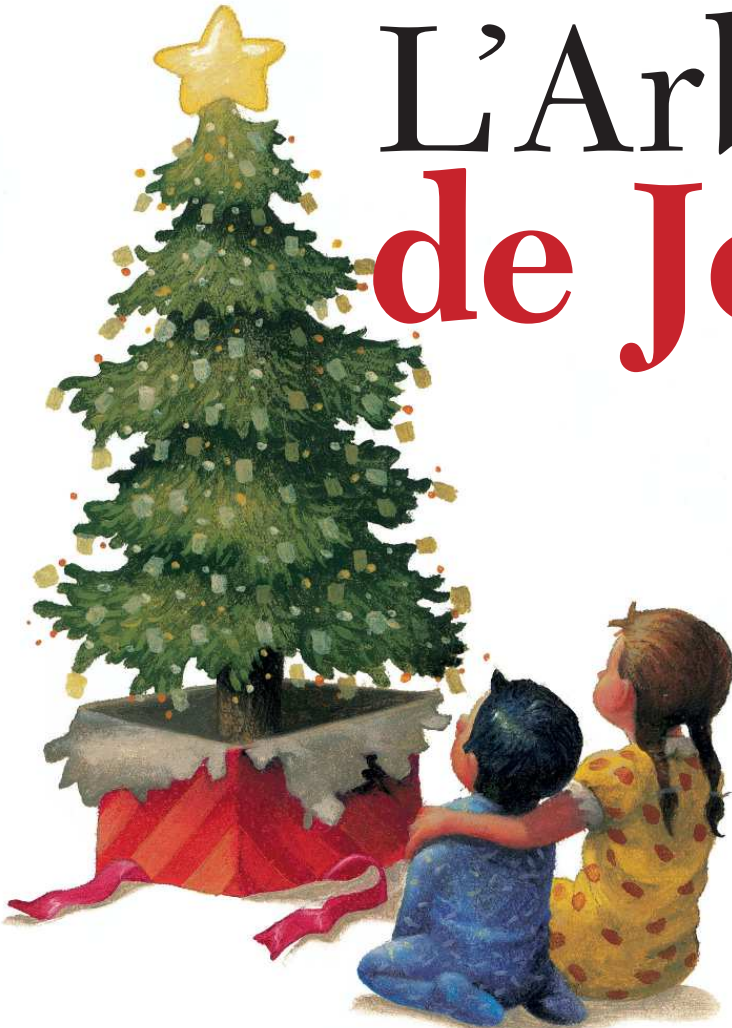


ALAIN M. BERGERON

L'Arbre de Joie



5

L'Arbre de Joie

En visitant notre site, vous constaterez
que c'est tous les jours Noël :
www.soulieresediteur.com



L'Arbre de Joie

un roman écrit par
Alain M. Bergeron
Illustré par Stéphane Poulin



case postale 36563 — 598, rue Victoria
Saint-Lambert (Québec) J4P 3S8

Soulières éditeur remercie le Conseil des Arts du Canada et la SODEC de l'aide accordée à son programme de publication et reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'Aide au Développement de l'Industrie de l'Édition (PADIÉ) pour ses activités d'édition. Soulières éditeur bénéficie également du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion Sodec – du gouvernement du Québec.

Dépôt légal : 2013
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Bergeron, Alain M., 1957-

L'arbre de joie

3e édition.

(Collection Ma petite vache a mal aux pattes ; 13)

Édition originale : 1999.

Pour enfants de 6 ans et plus.

ISBN 978-2-89607-253-8

I. Poulin, Stéphane. II. Titre. III. Collection : Collection Ma petite vache a mal aux pattes ; 13.

PS8553.E674A92 2013 jC843'.54 C2013-942023-1

PS9553.E674A92 2013

Conception graphique de la couverture : Annie Penrec'h

Logo de la collection : Caroline Merola

Copyright © 2013 Soulières éditeur,
Alain M. Bergeron et Stéphane Poulin

ISBN 978-2-89607-253-8 (version papier)

ISBN 978-2-89607-254-5 (version EPUB)

ISBN 978-2-89607-255-2 (version PDF)

Tous droits réservés

*À Alex et Élizabeth,
mes plus beaux cadeaux de la vie,
et à tous ceux qui contribuent
à illuminer le Noël d'enfants démunis.*



Chapitre 1



La liste des cadeaux

Près du tableau, dans ma classe de quatrième année, il y a un gros panier d'épicerie, dont les petites roues grincent quand on le pousse. Je le sais parce que Claire, mon professeure, m'a chargée de le rouler jusque-là, bien en vue de tout le monde.

Le panier s'y trouve depuis le début du mois de décembre. Lentement, les élèves l'ont garni

L'Arbre de Joie

de denrées et de victuailles qu'ils ont rapportées de la maison.

Tous ont contribué à cette oeuvre charitable pour permettre aux familles moins favorisées du quartier d'avoir quelque chose sur la table pour le réveillon de Noël.

Enfin, presque tous...

— Et toi, Patricia, qu'as-tu donné pour les pauvres ? me demande mon voisin de pupitre, Donald, de sa voix de petit canard qui mue.

— Euh... une boîte de céréales. Mais je l'ai oubliée chez moi. Je l'apporte demain.

Heureusement, mon prénom n'est pas Pinocchio ! On ne peut pas donner ce que l'on n'a pas...

J'ai fait mon effort en ramassant des bouteilles et des canettes vides.

Au dépanneur, la caissière m'a remis 2,25 \$. J'ai pu acheter deux tablettes de chocolat,

L'Arbre de Joie

une gâterie en forme de carrés que l'on peut partager.

J'en ai déposé une dans le panier de ma classe, sans que personne ne me voie. Ma contribution était modeste, mais faite de bon coeur.

L'autre tablette, c'était pour Simon, mon frère adoré. Il a cinq ans. Il est très mignon. Ses beaux grands yeux noisette se sont illuminés quand je lui ai donné le chocolat. Il n'a pas pris le temps de le dévorer des yeux ; il l'a quasiment englouti d'un trait.



— Moi aussi, j'ai un cadeau pour toi, Ticia...
Il m'appelle comme ça depuis toujours.

L'Arbre de Joie

Et il me tend les deux derniers carrés de sa tablette.

Je l'aime tellement Simon. C'est mon petit trésor. Nous vivons tous les deux avec maman, dans un minuscule logement. Mon père nous a quittés un peu après la naissance de Simon.



L'Arbre de Joie

Ma mère ne travaille plus depuis que l'usine qui l'employait a fermé ses portes, il y a trois mois.

Un crayon de cire rouge à la main et une feuille devant lui, Simon me demande :

— Ticia, aide-moi à écrire ma liste de cadeaux pour le père Noël.

Maman a le regard triste. Elle touche délicatement la main de Simon.

— Je ne sais pas si ta lettre se rendra à temps au père Noël, mon amour, soupire-t-elle.

— Ticia l'enverra dès demain par la poste, d'accord ?

Je lui fais signe que oui. J'ai compris ce que maman voulait dire. Pas Simon. C'est mieux comme ça. On ne doit pas détruire les rêves d'un enfant qui espère recevoir un cadeau à Noël. Je sais comment on se sent : je l'ai vécu à l'âge de Simon...



L'Arbre de Joie

— Ce n'est pas grave, maman. Le père Noël ne m'oubliera pas cette année. Il me l'a promis au centre commercial. Je veux juste le lui rappeler dans ma lettre.

— On commence par quoi, Simon ? lui dis-je.

— Un train ? Non, un livre. Oui. Non ! Je ne sais pas lire encore. Un vaisseau spatial... Oui, c'est ça ! Un vaisseau spatial.

J'écris : *vaisseau spatial* sur la feuille. Simon accompagne sa demande d'un dessin dont lui seul a le secret. Il me regarde comme s'il avait oublié quelque chose.

— Et toi, Ticia, qu'aimerais-tu que je demande pour toi au père Noël ?

Je lui réserve mon plus beau sourire.

— Un lecteur CD pour écouter mes chansons préférées de Céline Dion. C'est mon idole !

Chapitre 2



Au royaume des jouets

Nous sommes en vacances. Pour passer le temps, Simon et moi, nous allons au centre commercial voir les lumières, les décorations et écouter la musique de Noël. Marchant main dans la main, nous chantons.

Nous rencontrons plein de gens, les bras chargés de cadeaux, avec des enfants qui rient aux éclats.

L'Arbre de Joie

Nous nous arrêtons devant une vitrine de magasin de jouets. Simon s'y colle le nez. Son regard est soudé au vaisseau spatial. Je lui propose :



— Et si on allait le voir de plus près.
Nous pénétrons dans le magasin. Un père sort au même moment avec un vaisseau spa-

L'Arbre de Joie

tial dans son sac. Une lueur d'inquiétude traverse le visage de Simon.

— Ne t'en fais pas, je suis sûre qu'il y en a d'autres.

Je le laisse me guider. Il connaît par coeur la route qui mène à l'univers spatial. Il laisse échapper un cri de joie.

— Oui, il en reste !

Mon petit frère demeure immobile devant l'étalage de jouets. Ses yeux naviguent d'un vaisseau à l'autre, jusqu'au plafond. Il pointe son index vers une boîte hors de sa portée.

— C'est celui-là, Ticia.

Je me fais un plaisir d'allonger les bras pour prendre la boîte et la lui remettre.

Heureux, il la tourne dans tous les sens, avant de s'arrêter à une image. Il me demande de lui lire les inscriptions.

Je m'accroupis à côté de lui et je mets mon bras autour de ses épaules. Ce moment

L'Arbre de Joie

de bonheur est interrompu par un commis bourru qui nous ordonne de décamper.

— Vous déplacez les boîtes pour rien et puis vous les laissez traîner dans les allées. Filez !

— Tant pis ! On n'achètera pas chez vous ! lui dis-je, avant de déguerpir.

Simon a le coeur gros. Nous nous asseyons sur un banc. J'essaie de le consoler du mieux que je peux quand, soudain, j'aperçois un objet à mes pieds. Je le ramasse.

— Un portefeuille...

Je l'ouvre. Il y a beaucoup d'argent : des tas de beaux billets de 20 \$.



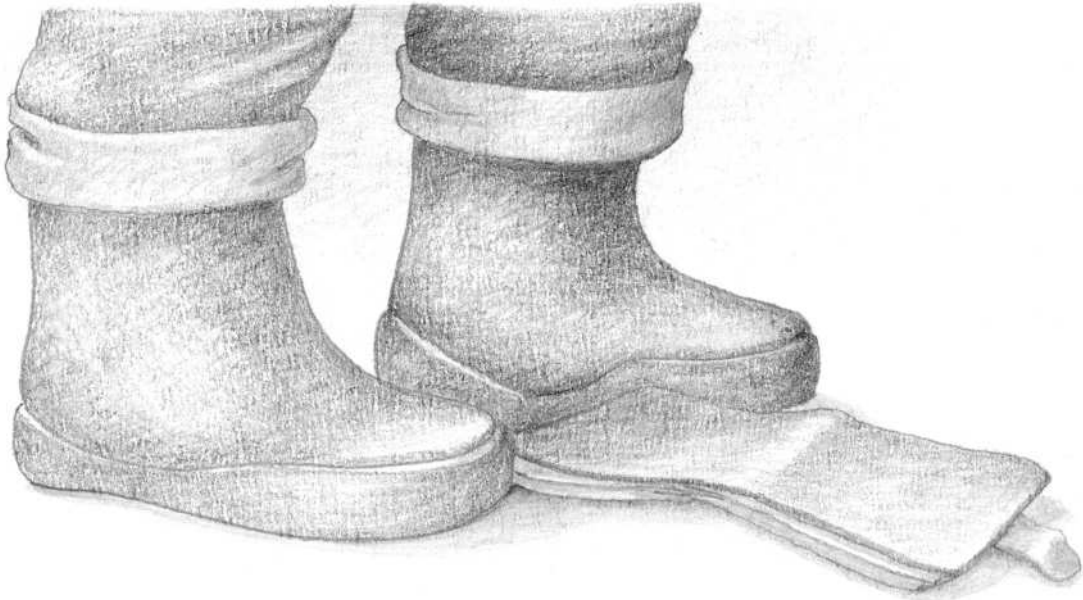
L'Arbre de Joie

Je le referme immédiatement. Une pensée affreuse traverse mon esprit. Et si je gardais un billet... ou même deux. Je pourrais acheter un cadeau à Simon et à maman...

— Tu as trouvé quelque chose, Ticia ? remarque Simon en reniflant.

Je lui montre le portefeuille en murmurant :

— De l'argent...



L'Arbre de Joie

— De l'argent ! crie Simon. On est riiiiiches !

— Chuuut !

— Ce sont des gens pauvres qui ont perdu leur argent ? reprend Simon.

— Peut-être...

Je vois, dans ma tête, des petits enfants privés de cadeaux de Noël parce qu'une vilaine petite fille égoïste n'a pas rapporté le portefeuille à son propriétaire.

Sans plus hésiter, nous nous dirigeons vers le kiosque d'information.

— Madame, pourriez-vous demander monsieur Bigras, s'il vous plaît ?

Et la dame lance son appel au micro. Nous restons près du kiosque. Après quelques minutes, je retourne voir la dame.

— Et si vous précisiez que le portefeuille de monsieur Bigras a été retrouvé...

Trente secondes plus tard, le monsieur Bigras en question arrive, essoufflé. Pas de

L'Arbre de Joie

doute possible. L'homme au visage rond, correspond à la photo du permis de conduire. Il a l'âge de ma mère.

Je lui tends le portefeuille. Il me l'arrache presque des mains.

L'air soupçonneux, il compte ses billets. Je proteste vivement :

— Mais on n'a rien touché !

— Je veux m'en assurer, réplique l'homme d'une voix rude.

Finalement, il se détend un peu.

— Bon... Merci, les enfants.

Sa main fouille dans la poche de son pantalon. Veut-il nous donner une récompense ? Je pourrais peut-être acheter des cadeaux et...

L'Arbre de Joie



— Tenez !

Et il s'éloigne en vitesse, sans même daigner nous accorder un regard.

— Deux pièces à la tête d'original ! On est riiiiiches ! s'enthousiasme Simon.

— Oui, mais pas tant que ça...

Chapitre 3



Mon beau sapin

Simon salue le père Noël au passage. La file d'enfants est trop longue pour s'y glisser. Ce sera pour une prochaine fois.

Je remarque, près du trône, un curieux arbre de Noël. Nous nous en approchons. Il n'est pas décoré comme les autres sapins. Il n'y a pas de guirlandes ni de glaçons de couleur. Les branches sont plutôt garnies de petites cartes et de lumières.

L'Arbre de Joie

— Pourquoi elles ne sont pas toutes allumées ? demande Simon.

— Elles sont brûlées, dis-je, peu convaincue.

Un grand policier, dont le visage est barré d'une énorme moustache noire, s'approche. Simon a le cou cassé tellement l'homme est imposant.



— Dans l'Arbre de Joie, on n'allume les lumières que pour des circonstances bien particulières, nous dit le policier.

L'Arbre de Joie

Son sourire est chaleureux. Sa voix est douce et rassurante. Il nous indique une carte. Un prénom y est inscrit, celui de Jérôme, huit ans, et sa suggestion de cadeau : une bande dessinée du père Noël.

— C'est pour illuminer le Noël des enfants de familles démunies. Les gens qui ont bon coeur et quelques dollars prennent une carte et s'engagent à acheter un cadeau à cet enfant pour Noël.

Je fais remarquer au policier qu'il y a encore beaucoup de lumières éteintes.

— Oui, dit-il en soupirant. Sur les 400 enfants, il y en a encore au moins une centaine qui n'ont pas été choisis. Excusez-moi...

Une dame, élégante dans son long manteau de fourrure, demande des explications au policier. Il lui répète patiemment ce qu'il vient de nous dire.



L'Arbre de Joie

Visiblement touchée, elle lui laisse son nom et se dirige vers l'arbre. Elle hésite parmi tous ces prénoms de garçons et de filles.

— Je choisis... David, quatre ans. Je vais gâter ce petit bonhomme comme s'il était le mien.

En chantonnant, elle allume la lumière correspondante. Dans son empressement, elle fait tomber une carte. Je la ramasse et je la remets au policier qui me remercie.



L'Arbre de Joie



— C'est important qu'on n'oublie pas le petit Simon, dit-il en replaçant la carte dans l'arbre, devant la lumière encore éteinte.

« Quoi ? Simon ? Mon Simon à moi ? »

J'essaie, tant bien que mal, de paraître calme.

— Qu'a-t-il demandé pour Noël ?

— Un vaisseau spatial, répond le policier. C'est un beau cadeau pour un garçon de cinq ans.

Chapitre 4



Les enfants oubliés

Au cours des jours suivants, nous retournons régulièrement au centre commercial. Simon, lui, aime aller rencontrer le père Noël, tandis que moi, je discute avec le grand policier moustachu, près de l'Arbre de Joie.

J'espère que la carte de Simon sera choisie. Mais les heures passent et sa lumière demeure éteinte. Ce n'est pas le cas pour les autres.

L'Arbre de Joie

De plus en plus, les cartes s'envolent et les lumières rayonnent de leur plus bel éclat.

À une heure de la fermeture du centre commercial, il ne reste plus que quelques cartes dans l'arbre.

Je commence à désespérer pour Simon. Lui, il est fatigué ; il a tout raconté au père Noël et n'aspire plus qu'à rentrer à l'appartement.

Un vieux monsieur au crâne dégarni, le dos voûté, s'avance lentement vers le policier.

— Encore une autre carte, monsieur Labonté ?

— Mes modestes moyens m'en permettent un dernier. Je ne peux pas supporter l'idée que des enfants passent la fête de Noël sans déballer le moindre cadeau, dit-il au policier.

La main tremblante de l'homme explore les cartes restantes. Derrière ses grosses lunettes, ses yeux lisent difficilement les pré-

L'Arbre de Joie

noms. Mon coeur bondit plus vite quand il effleure la carte de Simon. À mon grand regret, il poursuit ses recherches. Il choisit une carte et la tend au policier.



L'Arbre de Joie

Quel dommage pour Simon. Passer si près...

— Je crois qu'une erreur s'est glissée, dit monsieur Labonté. La jeune Noémie, dix ans, ici, je m'en suis déjà occupé...

Le front plissé, le policier consulte ses listes et se rend à l'évidence.

— Vous avez raison, monsieur Labonté. Son prénom est inscrit à deux reprises.

Et le charmant vieil homme retourne au sapin pour arrêter son choix sur... Simon ! Incroyable !

J'en suis tellement heureuse que je bondis en chantant. Les passants doivent me trouver folle. Tant pis ! Mon amour de petit frère ne sera pas oublié à Noël.

Quelle émotion de voir cette lumière briller de mille feux. Elle contraste avec sa voisine toujours dans l'ombre de l'autre.

J'ai une pensée pour ces quelques enfants dont les cartes sont toujours dans l'arbre. Je

L'Arbre de Joie

peux comprendre ce qu'ils vivront quand ils retourneront à l'école et que les copains compareront les cadeaux reçus à Noël... Il est préférable de se faire discrète durant ces moments-là.

— Tu viens, Ticia ? me dit Simon, en tirant sur ma manche.

Le policier retire les dernières cartes de l'arbre. Nous lui souhaitons un joyeux Noël.

— Il en reste beaucoup ?

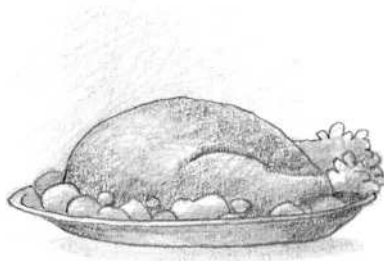
— Seulement quatre, me répond-il.

Il les lit avec tristesse :

— Mélodie, 3 ans ; Alexandre, 11 ans ; Félix, 8 ans ; Patricia, 10 ans...

Oups ! Il y a comme une boule dans ma gorge...

Chapitre 5



Joyeux Noël !

C'est la fête ce soir. Des gens sont venus nous remettre un gros panier de provisions. Et vous savez quoi ? Il y avait une tablette de chocolat parmi les victuailles ! C'est drôle la vie parfois. Nous avons partagé le chocolat à trois avec plaisir.

Maman, heureuse, comme on ne l'avait pas vue depuis longtemps, a cuisiné une belle dinde, avec de la farce, des atocas, des carottes et des

L'Arbre de Joie

patates. Pour dessert, une belle bûche de Noël nous attend.

Un vrai festin de roi dont nous savourons chaque bouchée.

Une fois le repas terminé, la vaisselle lavée et rangée, nous passons au salon pour chanter des airs de Noël. Notre *Vive le vent*, joyeux, est interrompu par la sonnerie de la porte.

— Et si tu allais ouvrir, Simon, suggère maman.

Il se précipite à la porte et s'écrie :

— Père Noël !!!

— Mais fais-le entrer, dis-je à Simon.

Je reconnais, sous la grosse barbe blanche, la moustache noire du policier de l'Arbre de Joie.

Ses Ho ! Ho ! remplissent notre logement, porteurs de générosité et de bonheur. Le père Noël prend place sur le divan du salon. Simon tient ma main. Il est nerveux et tout excité.



L'Arbre de Joie

— J'ai tellement de surprises, là-dedans, dit le père Noël d'une voix étouffée, la tête enfouie dans son sac.

Il en sort un cadeau, avec un bel emballage, et le remet à mon frère.

— Joyeux Noël, mon beau Simon !

Ses yeux sont plus grands que son cadeau.

— Ticia ! Aide-moi à l'ouvrir.

Mon frère a deviné, j'en suis sûre, par la forme et la taille de la boîte, qu'il s'agit de...

— Mon vaisseau spatial ! hurle-t-il, après avoir arraché le papier.

Le père Noël se lève du divan. Il passe sa main gantée dans les cheveux de Simon et se dirige vers la porte, escorté par maman.

Simon cesse alors subitement de jouer, l'air grave.

— Non ! J'en veux pas !

— Mais Simon, c'est le jouet que tu as inscrit sur ta liste pour le père Noël, plaide maman.

L'Arbre de Joie

— J'en veux pas, parce que Ticia n'a pas reçu de cadeau...



J'ai les yeux pleins d'eau. Mon amour de petit frère.

— Ticia ? répète le père Noël. Comme dans Patricia ?

— Oui, c'est ça : Ticia, dit Simon sur un ton déterminé, en voulant lui redonner le vaisseau.

L'Arbre de Joie

Le père Noël, je ne sais comment, sort un paquet de son sac et me le tend. Il est décoré d'un ruban bleu.

Je bafouille des remerciements.

J'ouvre délicatement la boîte : un lecteur CD!



L'Arbre de Joie

— Joyeux Noël, Patricia, me souhaite le policier-père Noël, les yeux pétillants comme toutes les lumières de l'Arbre de Joie.

— Alors, je garde mon vaisseau, lance Simon.

Le père Noël éclate d'un grand rire.

— Je dois continuer ma tournée. D'autres enfants attendent ma visite, comme Mélodie, Alexandre, Félix.

Puis, il me fait un clin d'oeil.

Nous lui donnons chacun un baiser sur la joue, avant qu'il ne referme la porte derrière lui.

Nous nous précipitons à la fenêtre pour le regarder s'avancer vers l'auto-patrouille où l'attend un vieux monsieur un peu chauve, aux épaisses lunettes et à l'âme généreuse.

— Joyeux Noël, monsieur Labonté, dis-je en le saluant de la main. Merci d'avoir allumé les petites lumières de l'Arbre de Joie... et nos coeurs !

Alain M. Bergeron



L'Arbre de Joie existe vraiment. Il grandit depuis 1994 à Victoriaville, au Centre-du-Québec, où j'habite. Chaque année, il permet à plus de 400 enfants démunis de recevoir au moins un cadeau à Noël.

J'ai écrit cette histoire en espérant que l'idée soit reprise ailleurs. Inspirées par la cause et par le roman, des enseignantes de cinquième année à l'école Val des Arbres à Laval, Esther Sauro et Danielle Cossette, ont tellement aimé *L'Arbre de Joie* qu'elles ont décidé d'adapter le concept. Mieux, ces fées des étoiles ont fait participer leurs élèves à l'aventure. Depuis, d'autres professeurs les ont imitées. Si bien qu'aujourd'hui, une dizaine d'Arbres de Joie brillent de mille feux chaque mois de décembre, ici, et même en Suisse ! Ce premier Arbre de Joie européen, on le doit à Brigitte Roth.

Tous ces gens de coeur ont agi pour faire de leur communauté un monde meilleur. Quelle merveilleuse façon de donner au suivant. Il y a souvent plus de joie à offrir qu'à recevoir.

Cette nouvelle édition de *L'Arbre de Joie* me permet de les saluer publiquement. Les mots ne seront jamais assez puissants pour leur exprimer toute mon admiration et ma reconnaissance.

Sauf celui-ci : merci !

Stéphane Poulin



Je me souviens, quand j'étais petit, de ces grosses boîtes pleines de bonnes choses à manger que des étrangers nous apportaient durant le temps des fêtes. Je me souviens aussi de ces jouets que nous offraient les pompiers du quartier à moi et aux autres enfants défavorisés du voisinage.

J'étais tellement heureux ! J'étais un peu gêné aussi, mais tant pis, tous ces cadeaux faisaient tellement de bien. Il faut dire aussi que nous étions neuf enfants et que l'argent se faisait plutôt rare.

Ma mère disait que « le père Noël, c'est quelqu'un qui donne des cadeaux qui n'ont pas été achetés au magasin par les parents ! »

Pour les enfants défavorisés, le père Noël existe, c'est sûr !



MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES


1. *C'est parce que...*, de Louis Émond, illustré par Caroline Merola.
2. *Octave et la dent qui fausse*, de Carmen Marois, illustré par Dominique Jolin.
3. *La chèvre de monsieur Potvin*, de Angèle Delaunois, illustré par Philippe Germain, finaliste au Prix M. Christie 1998.
4. *Le bossu de l'île d'Orléans*, une adaptation de Cécile Gagnon, illustré par Bruno St-Aubin.
5. *Les patins d'Ariane*, de Marie-Andrée Boucher Mativat, illustré par Anne Villeneuve.
6. *Le champion du lundi*, écrit et illustré par Danielle Simard.
7. *À l'éco...l...e de monsieur Bardin*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin, Prix Communication-Jeunesse 2000.
8. *Rouge Timide*, écrit et illustré par Gilles Tibo, Prix M. Christie 1999.
9. *Fantôme d'un soir*, de Henriette Major, illustré par Philippe Germain.
10. *Ça roule avec Charlotte !*, de Dominique Giroux, illustré par Bruno St-Aubin.
11. *Les yeux noirs*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche. Prix M. Christie 2000. Prix Boomerang 2003.
12. Ce titre est retiré du catalogue.
13. *L'Arbre de Joie*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Stéphane Poulin. Prix Boomerang 2000. Nouvelle édition (2008) accompagnée d'un CD, narration : Pierre Verville.
14. *Le retour de monsieur Bardin*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
15. *Le sourire volé*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche.
16. *Le démon du mardi*, écrit et illustré par Danielle Simard. Prix Boomerang 2001.
17. *Le petit maudit*, de Gilles Tibo, illustré par Hélène Desputeaux.

18. *La Rose et le Diable*, de Cécile Gagnon, illustré par Anne Villeneuve.
19. *Les trois bonbons de monsieur Magnani*, de Louis Émond, illustré par Stéphane Poulin.
20. *Moi et l'autre*, de Roger Poupart, illustré par Marie-Claude Favreau.
21. *La clé magique*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche.
22. *Un cochon sous les étoiles*, écrit et illustré par Jean Lacombe.
23. *Le chien de Pavel*, de Cécile Gagnon, illustré par Leanne Franson. Finaliste au Prix du Gouverneur général 2001.
24. *Frissons dans la nuit*, de Carole Montreuil, illustré par Bruno St-Aubin.
25. *Le monstre du mercredi*, écrit et illustré par Danielle Simard.
26. *La valise de monsieur Bardin*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
27. *Zzzut !* d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar. Prix Communication-Jeunesse 2002.
28. *Le bal des chenilles* suivi de *Une bien mauvaise grippe*, de Robert Soulières, illustré par Marie-Claude Favreau.
29. *La petite fille qui ne souriait plus*, de Gilles Tibo, illustré par Marie-Claude Favreau. Finaliste du Prix M. Christie 2002. Sélection White Ravens 2002, Prix Odyssee 2002, Prix Asted 2002.
30. *Tofu tout flamme*, de Gaétan Chagnon, illustré par Philippe Germain.
31. *La picote du vendredi soir*, de Nathalie Ferraris, illustré par Paul Roux.
32. *Les vacances de Rodolphe*, de Gilles Tibo, illustré par Jean Bernèche.
33. *L'histoire de Louis Braille*, de Danielle Vaillancourt, illustré par Francis Back. Prix Boomerang 2003.
34. *Mineurs et vaccinés*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar. 2^e position au Palmarès de Communication-Jeunesse 2003.
35. *Célestin et Rosalie*, de Cécile Gagnon, illustré par Stéphane Jorisch.
36. *Le soufflé de mon père*, d'Alain Raimbault, illustré par Daniel Dumont.
37. *Beauté monstre*, de Carmen Marois, illustré par Anne Villeneuve. Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Petit roman illustré.

38. *Plume, papier, oiseau*, de Maryse Choinière, illustré par Geneviève Côté. Finaliste au Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Petit roman illustré.
39. *Gustave et Attila*, de Marie-Andrée Boucher Mativat, illustré par Pascale Bourguignon. Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Relève.
40. *Le trésor d'Archibald*, de Carmen Marois, illustré par Anne Villeneuve.
41. *Joyeux Noël monsieur Bardin !* de Pierre Fillion, illustré par Stéphane Poulin.
42. *J'ai vendu ma soeur*, écrit et illustré par Danielle Simard. Prix du Gouverneur général du Canada 2003, finaliste au Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2003, catégorie Petit roman illustré.
43. *Les vrais livres*, de Daniel Laverdure, illustré par Paul Roux.
44. *Une flèche pour Cupidon*, de Linda Brousseau
45. *Guillaume et la nuit*, de Gilles Tibo, illustré par Daniel Sylvestre.
46. *Les petites folies du jeudi*, écrit et illustré par Danielle Simard. Prix Communication-Jeunesse 2004, Grand Prix du livre de la Montérégie – Prix du public 2004.
47. *Justine et le chien de Pavel*, de Cécile Gagnon, illustré par Leanne Franson.
48. *Mon petit pou*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar. 4^e position au Palmarès de Communication-Jeunesse 2004.
49. *Archibald et la reine Noire*, de Carmen Marois, illustré par Anne Villeneuve.
50. *Autour de Gabrielle*, des poèmes d'Édith Bourget, illustrés par Geneviève Côté. Prix France-Acadie 2004, Finaliste au Prix du Gouverneur général du Canada 2004.
51. *Des bonbons et des méchants*, de Robert Soulières, illustré par Stéphane Poulin.

52. *La bataille des mots*, de Gilles Tibo, illustré par Bruno St-Aubin.
53. *Le macaroni du vendredi*, écrit et illustré par Danielle Simard. Grand Prix du livre de la Montérégie – Prix du public 2005.
54. *La vache qui lit*, écrit et illustré par Caroline Merola.
55. *Monsieur Bardin sous les étoiles*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
56. *Un gardien averti en vaut... trois*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar.
57. *Marie Solitude*, de Nathalie Ferraris, illustré par Dominique Jolin.
58. *Maîtresse en détresse*, de Danielle Simard, illustré par Caroline Merola, Grand Prix du livre de la Montérégie – Prix du public 2006.
59. *Dodo, les canards !* d'Alain Rimbault, illustré par Daniel Dumont.
60. *La chasse à la sorcière*, de Roger Poupart, illustré par Jean-Marc St-Denis.
61. *La chambre vide*, de Gilles Tibo, illustré par Geneviève Côté. Finaliste au Prix des bibliothèques de la Ville de Montréal 2006.
62. *Dure nuit pour Delphine*, de Johanne Mercier, illustré par Christian Daigle.
63. *Les tomates de monsieur Dâ*, d'Alain Ulysse Tremblay, illustré par Jean-Marc St-Denis.
64. *Justine et Sofia*, de Cécile Gagnon illustré par Leanne Franson.
65. *Le mauvais coup du samedi*, écrit et illustré par Danielle Simard. Grand Prix du livre de la Montérégie – Prix du public 2007.
66. *Les saisons d'Henri*, des poèmes d'Édith Bourget, illustré par Geneviève Côté. Finaliste au Prix du Gouverneur général du Canada 2006.
67. *Jolie Julie*, de Gilles Tibo illustré par Marie-Claude Favreau.
68. *Le jour de l'araignée*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Bruno St-Aubin.
69. *La classe de neige*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar.
70. *Am stram gram et calligrammes*, de Robert Soulières, illustré par Caroline Merola.

71. *Le petit écrivain*, de Gilles Tibo, illustré par Linda Lemelin.
72. *Edgar-la-bagarre*, de Roger Poupart, illustré par Marie Lafrance.
73. *Delphine au château*, de Johanne Mercier, illustré par Christian Daigle.
74. *Les recettes de ma mère*, d'Alain Ulysse Tremblay, illustré par Jean Morin.
75. *Pas de chance, c'est dimanche !* écrit et illustré par Danielle Simard.
76. *Dominic en prison*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Sampar. Prix d'illustration du Salon du livre de Trois-Rivières 2008 - catégorie Petit roman illustré.
77. *Houdini*, de Danielle Vaillancourt, illustré par Francis Back.
78. *Victor et Victor*, de Denis Vézina, illustré par Philippe Béha. Finaliste au Prix Cécile-Gagnon 2007.
79. *La vraie vie goûte les biscuits*, recueil de poèmes de Guy Marchamps, illustré par Marie-Claude Favreau.
80. *Monsieur Bardin et les poissons d'avril*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.
81. *Face de clown*, d'Alain M. Bergeron, illustré par Martin Goneau.
82. *Justine au pays de Sofia*, de Cécile Gagnon, illustré par Leanne Franson.
83. *Pio Tchi aux grands pieds*, d'Alain Ulysse Tremblay, illustré par Jean Morin.
84. *Victor, l'invincible*, de Denis Vézina, illustré par Philippe Béha.
85. *Les grandes vacances de monsieur Bardin*, de Pierre Filion, illustré par Stéphane Poulin.



« Je remarque près du trône du père Noël,
un curieux arbre de Noël. Il n'est pas
décoré comme les autres sapins.

Il n'y a pas de guirlandes. Ses branches
sont plutôt garnies de petites cartes
et de lumières.

– Dans l'**Arbre de Joie**, on allume
les lumières que pour des circonstances
particulières, nous dit un policier. Les gens
qui ont bon coeur et quelques dollars
prennent une carte et s'engagent
à acheter un cadeau
à cet enfant
pour Noël. »

*Simon et Patricia
auront-ils au moins
un cadeau à Noël ?*



**Voici une histoire de Noël touchante
et magique écrite par Alain M. Bergeron
et illustrée par Stéphane Poulin.**

COLLECTION **MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES**



**SOULIÈRES
ÉDITEUR**
soulieresediteur.com

